

les erreurs des philosophes „. A Dieu ne plaife que je faffe ici l'éloge de la fuperftition , & malheur aux peuples chez qui elle devient elle-même cruelle : mais elle eft donc pour les hommes un bien précieux avantage , cette religion dont l'image même défigurée , défendoit alors plus sûrement le genre humain , que ne l'euffent fait l'éloquence des fophiftes ou les raifonnemens des philosophes. Il eût été à fouhaiter que tous les vainqueurs éclairés par l'Évangile , en euffent connu & pratiqué la morale dans fa pureté ; mais , je le répète , la fuperftition eft elle-même utile toutes les fois qu'elle infpire des craintes aux tyrans ; l'audace de ceux-ci feroit plus meurtrière , fi elle étoit moins puftillanime „. Ce paffage a une conformité exacte avec l'affertion du célèbre Voltaire : *Il vaut mieux fans doute d'être subjugué par toutes les fuperftitions poffibles pourvu qu'elles ne foient point meurtrières, que de vivre fans religion. L'homme a toujours eu besoin d'un frein ; & quoiqu'il fût ridicule de facrifier aux Faunes , aux Sylvains , aux Naïades , il étoit bien plus utile d'adorer ces images fantaftiques de la Divinité que de fe livrer à l'athéisme.* Traité de la Tolér. ch. 10.

Les observations de l'auteur fur la légiflation & le gouvernement de fa patrie méritent d'autant plus de confiance , qu'elles font en partie le fruit des liaifons , qu'il a eues avec les plus grands magiftrats que la France ait produits , & fur-tout avec le célèbre d'Agueffeau. “ C'eft dans la famille